

L'heure est venue de sortir de votre sommeil, nous dit S.Paul. Voici en effet que commence une nouvelle année liturgique, caractérisée par la lecture de l'évangile selon S. Matthieu, ce scribe avisé capable de tirer du trésor de son Maître du vieux et du neuf.

La débauche publicitaire de cette fin d'année risque de nous faire perdre de vue le sens propre du temps de l'Avent. Pour beaucoup, Noël est une fête familiale : valeur à laquelle il faut tenir. Comme chrétiens, soyons fidèles à son caractère propre ; pas seulement la fête de l'enfant Dieu dans la crèche, mais aussi la célébration du triple avènement (*adventus*) du Seigneur : d'abord à Bethléem, puis dans nos cœurs pour vivre en enfants de Dieu, enfin au terme de l'histoire.

Par excellence, l'Avent est le temps de la longue attente, *Depuis plus de 4000 ans*, selon la parole d'un vieux cantique, temps où l'on évoque la courageuse espérance d'Israël jusqu'à la venue du Messie. Temps de la patience, de la persévérance aux antipodes de la mentalité moderne du *Tout, tout de suite* N'escamotons pas la valeur propre de ce temps de grâce.

La lecture de l'évangile est-elle une bonne nouvelle ? Comme le 17 novembre dernier, c'est un extrait du dernier discours de Jésus annonçant la destruction du Temple de Jérusalem et la fin du monde. On y retrouve les images traditionnelles des prophètes pour inviter à la conversion avant qu'il ne soit trop tard. Sans tomber dans un dangereux concordisme, la situation du monde, un peu partout comme en France, devrait nous rendre attentifs à tout ce qui menace la paix et la survie de notre maison commune.

Si sombre soit-il, l'horizon s'éclaire par l'annonce de la venue du Fils de l'homme dans sa gloire. Le texte se réfère à une célèbre vision du prophète Daniel (ch. 7). Après le déferlement des empires de proie, plus cruels les uns que les autres, apparaîtra sur les nuées du ciel un mystérieux Fils de l'Homme. Il reçoit l'investiture pour établir un royaume éternel de justice et de paix. C'est le Messie tant attendu, rassemblant le peuple des saints.

Cette vision a tenu une grande place dans l'espérance des premiers chrétiens. Pour notre part, nous chantons après la consécration *Nous attendons ta venue dans ta gloire....*, mais quel sens y donnons-nous ?

Malgré tant de tragédies, l'histoire ne se terminera pas par un retour au chaos des origines, mais par une reprise de tout ce qui aura été vécu de bien, spécialement

dans l'ordre de la charité. Renouvelé, notre monde parviendra ainsi au point *Oméga*, comme aimait le dire le Père Teilhard de Chardin, à la fois savant réputé et authentique théologien. Tous, venant de toutes les tribus de la terre, seront appelés à vivre réconciliés par le Christ, dans la pleine lumière de l'Amour de son Père. Pour nous, tentés par la sinistrose, comme il est important de retrouver les sources d'un authentique optimisme spirituel...

Prélude à cet heureux dénouement, la vision d'Isaïe nous projette dans un avenir lointain, concernant tous les peuples de la terre. Ce que le prophète distingue en premier, c'est l'exaltation de la montagne du Temple de Jérusalem, au dessus de toutes les autres montagnes : pure manifestation de la Gloire de Dieu, et non œuvre de l'orgueil humain comme dans le cas de la tour de Babel.

Au temps d'Isaïe, le Proche Orient était bouleversé par les conquêtes des rois assyriens, l'Irak actuel. Ce fut l'époque des premières déportations, comme il arriva pour les habitants de Samarie en l'an 722 avant notre ère.

Malgré les drames de son temps, Isaïe nous fait part d'un beau rêve inspiré par Dieu. Les chefs des peuples montent en procession vers Jérusalem, devenue le centre du monde. Ils ne viennent pas en conquérants, mais ils recherchent un arbitrage pour mettre fin à leurs conflits ?

On ne saurait parler d'une conversion explicite au Dieu d'Israël, mais d'une confiance en la Parole capable d'assurer le bien essentiel de la paix, Tel est le message que l'Eglise, aujourd'hui plus que jamais, ne cesse d'adresser au monde, comme notre Pape François vient de le faire au Japon en condamnant les armes atomiques.

A la confiance en la sentence de Dieu répond le désarmement: les armes de guerre sont transformées en outils agricoles, pour que la terre donne son fruit en abondance pour tous.

Un beau rêve, ou une utopie capable de mobiliser les prophètes de notre temps ? Rappelons seulement l'action du Pasteur Martin Luther King dans sa lutte pour la défense des Noirs américains

Je fais encore le rêve qu'un jour la guerre prendra fin, que les hommes transformeront leurs épées en socs de charrue et leurs lances en ébranchoirs, que les nations ne s'élèveront plus les unes contre les autres et qu'elles n'envisageront plus jamais la guerre.

Je fais encore le rêve qu'un jour l'agneau et le lion s'étendront l'un près de l'autre, que tous les hommes s'assiéront sous leur treille et leur figuier, et que personne n'aura plus peur. (La seule Révolution, Casterman, 1968, p. 113sv)

Ce temps de l'Avent, **comment le vivrons-nous ?**

D'abord par la prière, alimentée par les beaux textes que nous offre la liturgie. Ainsi aujourd'hui un psaume de pèlerinage : *Quelle joie quand on m'a dit : Nous irons à la maison du Seigneur 1*

Pour affermir notre espérance, les propositions ne manquent pas. Vous en trouvez sur le Bulletin paroissial et le site du diocèse. J'ajoute que le site *Croire* (édité par Bayard) vous offre chaque jour des pistes de réflexion, inspirées de Dom Helder Camara, de Ste Thérèse de Lisieux, et du Cardinal Newman, ce grand penseur anglais qui vient d'être canonisé.

Enfin n'oublions pas les recommandations du Pape François sur la **sobriété heureuse**. On peut faire la fête sans gaspillage ! On la fera d'autant mieux qu'on aura su partager. A chacun de déterminer son itinéraire pour un Avent authentique

E.Cothenet

Sites **Croire. *La-croix.com*** **3 regards sur l'Avent**

Avent.retraitedanslaville.org (par les Dominicains)